Nouvelle note sur les Moustiques,

par M. R. Blanchard.

I. — Sur quelques Moustiques de France.

Je donne ci-après la liste des Culicides français qui figurent dans les collections de mon laboratoire, en indiquant leur provenance et par quelles personnes ils ont été recueillis.

1° *Aëdes* (1) *cinerus* Meigen, 1818. — Un mâle recueilli par moi à Versailleux (Ain), en août 1900. Cette espèce semble être très rare dans toute la France. Robineau-Desvoidy la signale aux environs de Paris, mais depuis lors (1827) personne ne l'a mentionnée; le professeur Léger m'a dit pourtant l'avoir trouvée dans le Bas-Dauphiné, sur les bords du lac de Laffrey. Rondani indique sa présence en Italie, mais Ficalbi ne l'y a point rencontrée. Je ne l'ai jamais capturée à Briançon.

2° *Anopheles maculipennis* Meigen, 1818. — Nombreux exemplaires, de provenances diverses. Cette espèce est très répandue en Europe et dans toute la France. Brumpt l'a recueillie à Gouvieux (Oise); le Dr L. Moreau à Thiel (Allier); Polaillon (2) dans l'Hérault, l'Aude, les Landes, en Maine-et-Loire, en Touraine et à Chantilly; le capitaine Ferton et le Dr Battesti (3) dans diverses localités de la Corse. Je l'ai moi-même rencontrée à Charbonnières (Rhône) et à Briançon (Hautes-Alpes); elle est assez abondante dans la première localité, mais rare dans la seconde. Il est superflu de faire observer que l'énumération ci-dessus comprend des localités où le paludisme est inconnu, mais où il pourrait fort bien s'implanter, eu égard à l'existence de l'Insecte qui assure sa propagation.

3° *Anopheles bifurcatus* (Linné, 1758). — Très nombreux exemplaires recueillis par moi à Charbonnières (Rhône); j'ai donné ailleurs (4) des renseignements sur les mœurs de cette espèce. Polaillon la signale à Chantilly et aux environs de Narbonne.

4° *Culex annulatus* Schrank, 1770. — Recueilli par Brumpt à Gouvieux, par le professeur L. Léger dans le Var, par le Dr H. Polaillon en Indre-et-Loire et par moi à Briançon. Espèce déjà signalée par Robineau-Desvoidy aux environs de Paris.

(1) De ἀηδής, désagréable. Il faut donc écrire *Aëdes* et non *Ædes*, comme le font à tort la plupart des auteurs.

(2) H. Polaillon. *Contribution à l'histoire naturelle et médicale des Moustiques.* Thèse de Paris, 1901.

(3) F. Battesti. *Observations sur le paludisme en Corse.* Bastia, in-8° de 16 pages, 1901.

(4) R. Blanchard. Observations sur quelques Moustiques. *Comptes rendus de la Société de Biologie*, p. 1045, 1901.

5°. *Culex cantans* Meigen, 1818. — Capturé à Gouvieux (Oise) par Brumpt, signalé aux environs de Paris par Polaillon.

6° *Culex domesticus* Germar, 1817. — Je l'ai obtenu par l'éducation des larves à Briançon; Polaillon le signale dans le midi de la France. Je ne l'ai trouvé ni à Cannes, ni à Aigues-Mortes, ni dans d'autres localités du midi où j'ai recueilli des Moustiques. Rondani et Ficalbi l'ont vu en Italie.

7° *Culex lutescens* Fabricius, 1781. — Dans la forêt de Chantilly (Polaillon); déjà observé aux environs de Paris par Robineau-Desvoidy.

8° *Culex nemorosus* Meigen, 1818. — Capturé à Gouvieux par Brumpt; à Birieux en Dombes (Ain) par moi-même; dans les Landes et l'Hérault par Polaillon; à Langeais (Indre-et-Loire) par le professeur L. Léger; dans la plaine de Lattes, près Montpellier, par M. R. Ladmirault; à Arles par M. Galien Mingaud; en Corse, dans les marécages voisins d'Ajaccio, par le capitaine Ferton. Espèce très répandue en Europe, déjà signalée à Paris par Robineau-Desvoidy.

9° *Culex penicillaris* Rondani, 1872. — Capturé par le Dr Battesti en Corse; par M. R. Ladmirault à Lattes, près Montpellier; par M. Galien Mingaud à Nîmes, à Arles et au Grau-du-Roi; par moi à Lyon, à Aigues-Mortes et à Montolieu (Aude); par le professeur Léger dans le Var; reçu par Polaillon des bords de l'étang de Cazaux (Landes) et de la Camargue. Cette espèce n'était encore connue que d'Italie.

10° *Culex pipiens* Linné, 1758. — Partout répandu. Je l'ai rencontré à Paris, à Lyon, à Briançon, à Cannes (très abondant), à Charbonnières (Rhône) et à Versailleux (Ain); le Dr Polaillon l'a recueilli à Chaville (Seine-et-Oise) et à Ambazac (Haute-Vienne); le professeur Léger à Grenoble, dans le département du Var et dans le train entre Miramas et Valence; le capitaine Ferton et le Dr Battesti en Corse; M. Brumpt à Gouvieux; M. R. Ladmirault à Lattes, près Montpellier; M. J. Laurent, interne des hôpitaux de Paris, également à Montpellier.

11° *Culex punctatus* Meigen, 1818. — Capturé aux environs de Paris par Polaillon; déjà observé dans les mêmes parages par Robineau-Desvoidy. Cette espèce n'a pas encore été vue dans le midi de la France; elle manque aussi en Italie, d'après Ficalbi.

12° *Culex spathipalpis* Rondani, 1872. — Recueilli par moi à Briançon. Cette espèce n'était encore connue que de l'Italie et de ses îles.

II. — Sur le démembrement des *Anophelinae*.

Poursuivant ses essais de démembrement des genres de Culicides actuellement admis, Théobald vient de publier une classification nouvelle des *Anophelinae* (1).

Il avait précédemment établi le genre *Cyclolepidopteron* aux dépens

(1) F. V. Theobald. The classification of the *Anophelina*. *Journal of tropical medicine*, V, p. 181, 1902.

du genre *Anopheles*; aujourd'hui, il sépare de ce dernier six nouveaux genres, qu'il désigne respectivement sous les noms de *Cellia*, *Stethomyia*, *Grassia*, *Howardia*, *Laverania* et *Rossia*. L'application rigoureuse des règles de la nomenclature zoologique m'oblige à déclarer que, de ces six dénominations, les deux premières seules sont valables; les quatre autres sont déjà employées et, par conséquent, doivent tomber en synonymie. Je propose donc de les remplacer par quatre noms nouveaux, savoir :

1° *Myzomyia*, en remplacement de *Grassia* Theobald (non Fisch, 1885). — De μύζω, sucer, μυῖα, Mouche; Mouche suceuse.

2° *Pyretophorus*, en remplacement de *Howardia* Theobald (non Dalla Torre, 1897). — De πυρετόφορος, qui produit la fièvre.

3° *Nyssorhynchus*, en remplacement de *Laverania* Theobald (non Grassi et Feletti, 1890). — De νύσσω, piquer, ῥύγχος, trompe; trompe piqueuse.

4° *Myzorhynchus*, en remplacement de *Rossia* Theobald (non Bonaparte, 1838; non Owen, 1838). — De μύζω, sucer, ῥύγχος, trompe; trompe suceuse.

Origine rénale de l'urobiline,

par MM. Gilbert et Herscher.

Ayant pratiqué systématiquement l'examen comparé du sérum sanguin et des urines de tous les malades soignés à l'hôpital Broussais pendant l'année qui vient de s'écouler, nous avons été frappés de constater que si, quelquefois, l'urobiline existait dans le sérum, presque toujours elle manquait dans ce liquide, alors même que les urines en renfermaient très abondamment.

Si, dans un certain nombre de cas, nous n'avons pu constater cette absence d'urobiline dans le sérum que par l'examen spectroscopique d'une quantité moyenne de ce liquide, dans d'autres, assez nombreux, nos recherches ont porté sur des volumes plus considérables de sérum, soit que nous ayons extrait le sang par applications de ventouses scarifiées, soit que, pour des raisons thérapeutiques, nous ayons eu recours à la saignée.

Nous avons eu, enfin, à plusieurs reprises, l'occasion d'étudier de très grandes quantités d'un liquide qui équivaut au sérum, le liquide ascitique.

Lorsque nous disposions abondamment, soit de sérum, soit surtout de liquide ascitique, nous examinions ces liquides au spectroscope sous